

Abbaye St Louis du Temple

Limon

LAUDATO SI

LOUE SOIS TU

La racine humaine de la crise écologique

I – SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU .

« Si tu savais le don de Dieu... » . Cette phrase de Jésus à la samaritaine, que nous rapporte l'Apôtre Jean au chapitre 4, nous interpelle encore aujourd'hui. Elle s'adresse au monde entier en même temps qu'à chacun d'entre nous. Elle nous invite à découvrir, ou à redécouvrir, la beauté de l'œuvre de Dieu, la grandeur de la création. Elle nous rappelle que nous sommes les administrateurs responsables de notre terre, que nous devons prendre soin de tout ce que Dieu a mis à notre disposition sur terre, dans les mers et les airs, mais aussi vivre dans un plus grand respect de l'humanité. Le Pape François, dans le troisième chapitre de sa Lettre Encyclique, analyse les désordres que l'homme a introduit en ce monde, sans se soucier des conséquences. Elle nous encourage à se tourner vers Dieu pour n'avoir « plus jamais soif » ...

II – LA RACINE HUMAINE DE LA CRISE ECOLOGIQUE .

Nous sommes les héritiers de deux siècles d'énormes changements : la machine à vapeur, le chemin de fer, le télégraphe, l'électricité, l'automobile, l'avion, la chimie, la médecine

moderne, l' informatique, la révolution digitale, la robotique, les biotechnologies, les nanotechnologies etcIl faut reconnaître que la technologie a porté remède à d'innombrables maux qui nuisaient à l'être humain et le limitaient. La techno-science bien orientée peut produire des choses précieuses et belles. On ne peut nier la beauté d'un avion ou de certains gratte-ciels.

Mais on ne peut nier que l'énergie nucléaire, la biotechnologie ou l'informatique nous donnent un terrible pouvoir. La bombe atomique, les technologies déployées par le nazisme, le communisme et autres régimes totalitaires , pour l'extermination de millions de personnes en sont des exemples.

On a tendance à croire que tout accroissement de puissance est en soit un progrès ; un degré plus haut de sécurité, de bien être, comme si le bien et la vérité surgissaient spontanément du pouvoir technique ou économique.

L'humanité a assumé la technologie et son développement avec un paradigme homogène et unidimensionnel (Rien ne vaut et tout se vaut). Aujourd'hui, ce qui intéresse c'est d'extraire tout ce qui est possible des choses par l'imposition de la main de l'être humain , qui tend à oublier ou ignorer la réalité même de ce qu'il a devant lui. On en vient facilement à l'idée d'une croissance infinie.

La techno-science conditionne la vie des personnes et le fonctionnement de la société. C'est un contre culture de choisir une règle de vie avec des objectifs qui peuvent être au moins en partie indépendants de la technique. Ce qui est en jeu dans la technique, ce n'est ni l'utilité, le bien être, mais la domination. La capacité de décision, de liberté, la créativité alternative sont réduits. L'emprise sur la politique et l'économie est une réalité. Les droits des générations futures ne semblent pas les préoccuper.

Le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral, ni l'inclusion sociale. Dans la réalité concrète, des symptômes apparaissent : dégradation de l'environnement, angoisses, perte du sens de la vie et de la cohabitation.

La réalité est supérieure à l'idée . Chercher seulement un remède technique à chaque problème environnemental, c'est isoler les choses qui sont entrelacées dans la réalité.

Les gens ne semblent plus croire en un avenir heureux, et ils perçoivent que les chemins fondamentaux sont autres pour un avenir heureux. Cependant , ils ne s'imaginent pas pour autant renoncer aux possibilités qu'offre la technologie. L'humanité s'est profondément transformée, et l'accumulation des nouveautés continues consacre une fugacité qui nous mène dans une seule direction, à la surface des choses. Il devient difficile de nous arrêter pour retrouver la profondeur de la vie. Ne renonçons pas à nous interroger sur les fins et sur les sens de toute chose, sinon nous légitimerons la situation actuelle.

Ce qui arrive en ce moment nous met devant l'urgence d'avancer dans une révolution culturelle courageuse. L'homme n'a plus le sentiment que la nature soit une norme valable, il la voit comme un espace où on jette tout, peu importe ce qui en résultera.

Le manque de préoccupation pour mesurer les préjudices causés à la nature est seulement le reflet le plus visible d'un désintérêt pour reconnaître le message que la nature porte dans ses structures mêmes. Quand on ne reconnaît pas, dans la réalité, la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant dans une situation de handicap, on écoutera difficilement les cris de la nature elle-même. Si l'être humain se déclare autonome par rapport à la réalité, et qu'il se pose en dominateur absolu, la base même de son existence s'écroule, parce que, au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu, l'homme se substitue à Dieu et finit par provoquer la révolte de la nature.

Quand l'être humain se met lui-même au centre, il finit par donner la priorité absolue à ses intérêts de circonstance, et tout le reste devient relatif. Tout ce qui ne sert pas aux intérêts personnels immédiats est privé d'importance. C'est la même pathologie qui pousse une personne à exploiter son prochain et à le traiter comme un pur objet. (Logique du « utilise et jette »).

III – PRIERE POUR NOTRE TERRE .

Dieu Tout Puissant, qui est présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures,

Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,

Répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté,

Inonde-nous de paix , pour que nous vivions comme frères et sœurs, sans causer de dommages à personne,

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs,

Pour que nous semions la beauté, et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.

Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Après avoir analysé les causes humaines de la crise écologique, réfléchissons un instant quelles pourraient être nos lignes d'orientation et d'action personnelles dans la gestion des biens que Dieu nous a confiés .

IV – L' ENGAGEMENT DANS LE MONDE .

A la place où je suis dans le monde, que faire ?

Peut être, trois lignes d'action : d'abord regarder le monde tel qu'il est ; ensuite regarder ma conscience, et enfin et surtout regarder l'Évangile.

On lit dans l'Évangile qu'un jour, une grande foule, environ cinq mille personnes, était venue écouter Jésus, espérant être libérées de leurs maux et cherchant des raisons de vivre. C'était le soir, et il n'y avait pas de quoi manger. Jésus , rempli de pitié pour ces gens, ne voulait pas les renvoyer sans manger. Seul, un enfant avait cinq pains et deux poissons...mais qu'est ce que cela pour tant de monde ?

De même aujourd'hui, nous sommes tentés de dire « que peut faire ma bonne volonté pour tout ce monde ? ».

Commençons par apprécier ce que nous avons, par discerner les beautés du monde, par découvrir les beaux gestes de nos frères, par prendre conscience de ce que Dieu a mis dans notre cœur.

Dans la profondeur de notre cœur, nous souhaitons la paix, une véritable communication entre les hommes, un partage sincère. Nous souhaitons vivre dans un monde juste, nous désirons aimer et être aimés, nous voudrions changer les mentalités, agissant dans un monde nouveau, sans transiger sur la vérité, le bien, le respect de la dignité de l'homme.

Mais il est évident que cette conception de ce monde idéal est quotidiennement mise à rude épreuve.

La liste est longue des maux de notre société qui nous préoccupent, parfois jusqu'à l'angoisse : solitudes humaines, chômage déstabilisant, misères de toutes sortes, illusions d'une fausse liberté, risques inhérents aux progrès nucléaires, envahissement des gadgets artificiels, technicité qui augmente l'anonymat, qui dépersonnalise et va jusqu'au commerce des embryons humains.

Face à ces maux, il nous faut dénoncer tout ce qui salit l'homme : un cœur dur, violent, haineux, les égoïsmes, la faiblesse morale. Il nous faut aussi condamner l'intolérance, le

racisme, la torture, la prostitution, la drogue, la délinquance, le terrorisme aveugle et sans pitié, et quelles que soient les raisons invoquées. Nous ne devons pas permettre que l'on invoque le nom de Dieu pour justifier les désordres humains . (Ils prononcent ton Nom, mais c'est pour détruire ; ils M'honorent des lèvres, mais leur cœur est loin de Moi...) .

Il y a une certitude : celle que Dieu ne veut pas le mal. Il a créé les hommes pour l'amour, pour la paix, pour la solidarité et la maîtrise raisonnable du monde. Nous devons continuer à appeler mal ce qui est mal. Nous devons, à l'image de Jésus, être compatissants pour tous ceux qui souffrent .

Pour autant, nous ne devons pas vivre dans l'angoisse ; nous devons rester lucides. La diffusion surabondante de nouvelles tragiques, des problèmes à l'échelon local comme international, n'apporte rien aux solutions possibles. Nous ne devons pas nous sentir responsables, au sens strict, de ces grandes misères, mais nous avons une responsabilité pour contribuer à y remédier.

Il faut également éviter de pointer un doigt accusateur sur les « grands » de ce monde, sur d'autres catégories de personnes, sur d'autres pays. La responsabilité humaine existe pour beaucoup de ces maux, mais elle est complexe et solidaire. Dieu a créé le monde solidaire, et le monde en use pour le bien ou le mal. Mais cette solidarité est une chance ; elle va nous permettre de réagir ensemble.

Les choses ne pourront changer qu'à condition que LE CŒUR DE L'HOMME CHANGE . Du cœur dépend le regard attentif et bienveillant , et c'est du cœur que dépend le geste d'entraide des mains. Considérons avec un regard évangélique tous nos frères, proches ou éloignés, en voyant le Christ à travers eux.

Mais L'AMOUR NE SE CONTENTE PAS DE REGARDER, IL AGIT ; il essaie d'apporter sa part de soulagement, d'entraide concrète et inventive, de prière.

Peut être la question « qu'est ce que cela pour tant de monde ? » subsiste-elle. Le Concile Vatican II a éclairé ce rapport entre nos modestes efforts actuels et le monde nouveau auquel nous aspirons. « A qui demande comment une telle misère peut être surmontée, les chrétiens confessent que toutes les activités humaines, quotidiennement déviées par l'orgueil de l'homme et l'amour désordonné de soi, ont besoin d'être purifiées et amenées à leur perfection par la croix et la résurrection du Christ ». « La loi fondamentale de la perfection humaine, et donc de la transformation du monde, est le commandement nouveau de l'amour.....Le Christ apporte la certitude que l'effort qui tend à instaurer la fraternité universelle n'est pas vain.....Cette charité ne doit pas seulement s'exercer dans des actions d'éclat, mais, avant tout, dans le quotidien de la vie . » . « Elle passe, certes, la figure de ce monde déformé par le péché ; mais la charité et ses oeuvres demeureront ». « s'il faut soigneusement distinguer le progrès terrestre de la croissance du règne du Christ, ce progrès a cependant beaucoup d'importance pour le royaume de Dieu.... ».

« Ainsi, les chrétiens ne sauraient désertier les tâches de ce monde, mais les entreprendre avec plus d'amour et dans l'espérance ».

Pour participer au relèvement du monde, nous devons être des serviteurs, munis de toutes les compétences humaines, scientifiques, techniques que nous avons acquises, mais surtout, nous devons exprimer nos valeurs morales de droiture du cœur, de loyauté, de pureté, de don de soi, d'endurance, d'effort, sans lesquelles le changement matériel et technique du monde n'aboutirait pas à un progrès. Certains pays ont cru progresser en changeant de régime politique ou économique sans élever la valeur morale des individus, et ce fut un échec.

Outre un engagement verbal dans les grandes causes que soutiennent les hommes pour un monde meilleur, nous devons également nous engager dans les mille gestes concrets pour améliorer le sort de ceux qui nous entourent et aussi de ceux qui sont au loin, afin de faire progresser les mentalités. Nous sortirons de nous-mêmes pour nous soucier des autres. Ne dédaignons pas ces petites choses qui comptent beaucoup aux yeux de Dieu, et qui ne sont jamais perdues, parce qu'accomplies dans la charité du Christ. Jésus apportait de l'importance à celui qui offrait un simple verre d'eau (Mt 11,42), ou qui développait ses talents (Mt 25,23). Si nous ébauchons un geste d'amour, de justice, de pardon, le Christ prend notre offrande avec la sienne. Elle aboutit, comme elle a abouti avec les pains et les poissons.

Oui , un monde nouveau peut être enfanté aujourd'hui, à travers nos gestes d'amour et grâce au souffle de l'Esprit Saint. Qu'il nous donne la force de vivre pour Dieu et pour les autres...et qu'il nous apporte la joie.

V – QUE TOUTE CREATURE LOUE LE SEIGNEUR .

Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur :
A lui haute gloire louange éternelle !
Vous les anges du Seigneur bénissez le Seigneur :
A lui haute gloire louange éternelle !
Vous les cieux bénissez le Seigneur,
Et vous les eaux par-dessus le ciel bénissez le Seigneur,
Et toutes les puissances du Seigneur bénissez le Seigneur !
Et vous le soleil et la lune, bénissez le Seigneur,
Et vous les astres du ciel bénissez le Seigneur,
Vous toutes pluies et rosées bénissez le Seigneur,
Vous tous, souffles et vents bénissez le Seigneur,
Et vous le feu et la chaleur bénissez le Seigneur,
Et vous la fraîcheur et le froid bénissez le Seigneur !

Et vous le givre et la rosée bénissez le Seigneur,
Et vous le gel et le froid bénissez le Seigneur,
Et vous la glace et la neige bénissez le Seigneur !

Et vous les nuits et les jours bénissez le Seigneur,
Et vous la lumière et les ténèbres bénissez le Seigneur,
Et vous les éclairs, les nuées bénissez le Seigneur !
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Que la terre bénisse le Seigneur,
A lui haute gloire, louange éternelle !

Et vous montagnes et collines bénissez le Seigneur,
Et vous les plantes de la terre bénissez le Seigneur,
Et vous sources et fontaines bénissez le Seigneur !

Et vous océans et rivières bénissez le Seigneur,
Baleines et bêtes de la mer bénissez le Seigneur,
Vous tous les oiseaux dans le ciel bénissez le Seigneur,
Vous tous fauves et troupeaux bénissez le Seigneur,
A lui haute gloire, louange éternelle !

Et vous les enfants des hommes bénissez le Seigneur,
A lui haute louange éternelle !

Toi Israël, bénis le Seigneur !
Et vous les prêtres bénissez le Seigneur,
Et vous ses serviteurs bénissez le Seigneur !

Les esprits et les âmes des justes bénissez le Seigneur,
Les saints et les humbles de cœur bénissez le Seigneur,
Ananias, Azarias et Misaëi bénissez le Seigneur,
A lui haute gloire louange éternelle !

Bénéissons le Père, le Fils et l'Esprit Saint ;
A lui haute gloire louange éternelle !
Bénis sois-tu Seigneur au firmament du ciel,
A Toi haute gloire louange éternelle !